**Centre d’accueil de migrants hors des idées reçues**

**Guy Poupart, Maire de Bonnelles**

*Dans le cadre des Vendredis de Gif, en partenariat avec ARY91 (Accueil des Réfugiés de l’Yvette), nous avons reçu, le 29 mars 2019 à la MJC Cyrano de Gif , Guy Poupart, véritable architecte du centre d’accueil de Bonnelles dont il est le Maire. Ses témoignages ont été complétés par ceux d’Evelyne Lemonnier de l’association SAM (Solidarité, Accompagnement des Migrants) qui participe activement à l’accueil des migrants de Bonnelles. Paule Banvillet, au nom d’ARY91 a donné ensuite des témoignages émouvants de réfugiés ayant séjourné à Bonnelles.*

**Dans quelles circonstances 78 migrants  sont-ils arrivés à Bonnelles?**

Bonnelles est une commune des Yvelines de 2000 habitants, à mi-chemin entre Paris et Chartres. Elle est située dans le Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse dont Guy Poupart est le Vice-Président. C’est en tant que Maire de Bonnelles qu’il a été, en 2015, sollicité par la Préfecture des Yvelines pour accueillir des migrants dans le Monastère des Orantes. Lorsque la dernière religieuse est partie, ce monastère construit en 1971 a été repris par l’association Habitat et Humanisme dans le but d’en faire un centre pour personnes en grande difficulté. Cela demandait une réhabilitation majeure puisque le monastère n’était absolument pas aux normes pour y accueillir du public. La Sous-Préfecture de Rambouillet a tout mis en œuvre pour qu’on puisse, en l’espace de 3 jours y accueillir, moyennant un minimum de mesures de sécurité, des migrants. Face à l’inquiétude de la population, face aux médias souvent promptes à amplifier les peurs, le Maire de Bonnelles soutenu par le Président du Sénat Gérard Larcher, a décidé, avec les autres élus et avec ses administrés de tout tenter pour faire face. Une même peur existait du côté des migrants. Venant de l’extrême Est de la Turquie ayant fui les combats en Syrie et en Irak, ils étaient arrivés en Allemagne en train, en bateau, à pied, en bus. A Münich en l’espace de quelques heures ils ont dû décider quelle serait leur nouvelle destination. Ainsi le 9 septembre 2015 deux bus (78 personnes) avec comme destination Paris sont arrivés à Bonnelles. Quel a dû être leur désarroi, en s’apercevant qu’ils n’étaient pas à Paris comme indiqué, mais dans un trou perdu au milieu de la forêt! D’aucuns, par peur et pour retrouver certaines de leur connaissance, sont partis tout de suite, d’autant que le réseau internet était fort défaillant dans le monastère. Très rapidement la peur côté français s’est atténuée, la population voyant arriver des hommes fatigués, épuisés, timides. La catastrophe annoncée à la télévision a fait place au meilleur accueil des autorités (élus, sous-préfet) et de la population. Tous se sont mobilisés pour rendre vivable un lieu inhabité depuis longtemps, avec des garanties de sécurité (extincteurs, détecteurs de fumée…). Très rapidement 70 habitants de Bonnelles s’étaient inscrits pour venir en aide en offrant du matériel, des couvertures, des vêtements. En même temps, la directrice de l’Ecole Maternelle rassurait les parents d’élèves de Bonnelles inquiets.

**La vie au CHUM (Centre d’hébergement d’Urgence pour Migrants)**

Le CHUM de Bonnelles a une capacité d’accueil de 90 personnes (38 chambres individuelles et 26 chambres doubles); comme son nom l’indique il s’agit d’un hébergement d’urgence où les migrants demandeurs d’asile ne passent que quelques mois. La plupart sont des hommes jeunes qui ont quitté leur famille et leur métier ; certains ont besoin de soins d’urgence. Dès le deuxième jour, pour les soins les plus légers, trois médecins bénévoles s’étaient proposés, l’hôpital de Rambouillet accueillant les cas les plus difficiles.

L’Etat facilite l’ouverture de comptes bancaires pour que les migrants, qui avaient quelques économies sauvegardées au cours de leur périple, puissent les déposer en toute sécurité. Une cuisine collective est aménagée dans le monastère. Des échanges sportifs avec les jeunes du village sont organisés chaque jour. Une association locale (SAM), indépendante, se crée (60 bénévoles aujourd’hui) pour donner des cours de français et des notions de citoyenneté française tous les matins, des cours de dessin et d’écriture les après-midis.

**Le devenir des réfugiés**

Après les Syriens et les Irakiens, sont arrivés des Afghans, des Libyens, des Somaliens, des Maliens, des Erythréens et des Tibétains qui forment aujourd’hui la moitié des migrants du centre. Tous ne sont pas demandeurs d’asile mais certains sont des réfugiés qui relèvent de la convention de Dublin, ce qui fait craindre au Maire de Bonnelles la transformation du centre en HUDA (Hébergement d’Urgence des Demandeurs d’Asile) plus restrictif en matière d’accueil que les CHUM.

Ceux qui ont obtenu en France un droit d’asile quittent le centre de Bonnelles et sont à la recherche d’emploi et de logement. Des associations telles que ARBY à Bures ou ARY91 à Gif peuvent leur venir en aide pour leur trouver un logement. Ainsi ARY91 peut héberger 16 personnes pendant 2 ans, temps nécessaire à leur intégration. Paule Banvillet a insisté sur le fait que les réfugiés ont beaucoup apprécié la très grande confiance des propriétaires de logement, mais qu’ils souffrent d’une grande solitude, particulièrement les femmes. Elle raconte le parcours de plusieurs réfugiés tel Abdoulatif, informaticien venu de Turquie après avoir fui les bombes en Syrie ; quand il est monté dans le bus qui indiquait Paris comme destination, il pensait voir la tour Eiffel. Arrivé à Bonnelles il trouve un accueil qu’il qualifie de normal, malgré les déconvenues. Aujourd’hui, alors qu’il a trouvé un CDI en informatique, il se rend compte que l’accueil à Bonnelles a été exceptionnel.

 Jacques Augé, Président des Vendredis de Gif